

MÂCON RECORD

Julien, 25 ans, tétraplégique : « Le

Ce dimanche dans les Hautes-Alpes, le Mâconnais Julien Brunet, lourdement handicapé, va tenter de battre son record de vitesse en dual ski, piloté par le fameux « Baron rouge ».

Lorsqu'il vous fixe de ses beaux yeux bleus, on ne voit plus le reste. Le fauteuil roulant, les membres atrophiés qui ne répondent pas au cerveau, les mains recroquevillées. Sous le coup de l'enthousiasme, ses mots parfois s'entrechoquent, mais sa pensée est totalement fluide. Infirmier moteur cérébral depuis sa naissance prématurée, Julien Brunet est tétraplégique. « Quand on a toute sa tête, la vie en institutions, c'est dur », commente-t-il sobrement à propos des douze années qu'il a passées en établissements spécialisés.

Depuis deux mois, ce jeune homme de 25 ans savoure sa toute récente liberté, acquise dans un appartement adapté avec l'aide de trois auxiliaires de vie qui se relaient 24 heures sur 24.

« Assez chtarbé pour faire ce genre de choses »

Ce dimanche à Vars (Hautes-Alpes), avec son père spirituel Eric Barone dans le rôle du pilote, il va tenter de battre rien de moins qu'un record du monde, celui de vitesse à dual-ski, un matériel adapté à son handicap. La barre à franchir est à 146 km/h. Julien l'avait fixée à ce niveau l'hiver dernier, en battant son précédent record établi en 2012. Objectif de ce jour : atteindre les 150 km/h.

Le seul adversaire de Julien, pour l'instant, c'est le chronomètre sur le fameux KL (kilomètre lancé) : « J'aimerais bien avoir de la concurrence, ce n'est pas très marrant



■ Après de nombreuses années en institutions spécialisées, à Chambéry, Lyon puis Charnay-lès-Mâcon, Julien Brunet go

d'être le seul dans une compétition. Mais apparemment je suis le seul tétraplégique assez « chtarbé » pour faire ce genre de choses, ironise cet adepte de l'autodérision. Moi, j'adore ça, j'ai besoin de cette adrénaline, c'est une sensation unique, 17 secondes de pur bonheur... »

Des risques, mais calculés

Julien Brunet n'est pourtant pas inconscient. « Bien sûr, il y a la peur. On sait qu'il y a des risques, mais

avec Eric Barone et son équipe, on fait tout pour les calculer. En cas de chute, on risque de se brûler en glissant, par frottement, mais au moins il n'y a aucun obstacle sur la piste pouvant causer des fractures ».

Même s'il ne remporte pas son pari aujourd'hui (ou demain si les conditions ne sont pas favorables), Julien Brunet sait déjà tout ce qu'il doit à cette discipline... et au reste : « Sans le KL, il n'y aurait jamais eu

cette rencontre avec le réalisateur Nils Tavernier (voir ci-dessous) ni cet appartement. Sans ma famille et mes proches, sans l'association La Bande à Julien, sans l'intégration scolaire, jamais je n'aurais pu évoluer ainsi ».

Et même s'il ne bat pas aujourd'hui son record, comme en 2013, il restera toujours cette « super-aventure humaine ».

Damien Valette
damien.valette@lejsl.fr

De toutes nos forces : « L'histoire de ce film, c'est la mienne »

Le film « De Toutes nos forces », sorti en 2014 avec Jacques Gamblin, Fabien Héraud et Alexandra Lamy dans les rôles principaux, raconte l'histoire d'un jeune paraplégique qui réussit à convaincre son père de participer avec lui à un « iron man », un ultra-triathlon.

« Ce film, c'est un peu mon histoire, au niveau sportif comme au niveau familial », assure Julien. Et pas seulement parce que le jeune héros porte le même prénom que lui. « À l'adolescence, j'ai eu des relations très difficiles avec mon père, qui



■ De toutes nos forces, de Nils Tavernier, avec Jacques Gamblin et Fabien Héraud. DR

aujourd'hui encore ne comprend pas que je puisse pratiquer une activité sportive aussi risquée.

Quand j'ai vu le film, le soir même, j'ai contacté par mail Nils Tavernier, le réalisateur, en lui joignant un dossier sur ce que j'avais déjà fait. Il m'a répondu dès le lendemain matin. Entre le jeune homme et le réalisateur, le courant passe. Ils se rencontrent sur les pistes de ski. « C'est lui qui a convaincu ma famille qu'avec des auxiliaires de vie, je pouvais vivre en appartement », se félicite le Mâconnais.

ADMIRATION

« Depuis tout petit, j'admirais ses exploits avec des étoiles dans les yeux. Aujourd'hui, je vis les mêmes choses que lui. »

Julien Brunet, à propos de son coéquipier Eric Barone, détenteur du record du monde de vitesse à VTT sur neige (223,30 Km/h)